

Messe du samedi 5 janvier 2019

Samedi du temps de Noël avant l'Épiphanie

Saint Edouard le Confesseur († 1066)

Première lecture (1 Jn 3, 11-21)

Nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères

Bien-aimés, → Bien-aimés (de l'apôtre mais aussi et surtout du Seigneur), nous devons aimer

tel est le message que vous avez entendu depuis le commencement :
aimons-nous les uns les autres.

→ L'aimer Lui, et aussi nos frères

→ Puisque Jean évoque Caïn qui égorga son frère, relisons le récit biblique

[Ce qu'il est écrit dans la Genèse (4,1-12) à propos de Caïn et Abel :

¹ L'homme s'unit à Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn.

Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! »

² Dans la suite, elle mit au monde Abel, frère de Caïn.

→ NB : étant l'aîné de son frère, Caïn n'était certes guère en situation de prendre son frère pour modèle

Abel devint berger, et Caïn cultivait la terre.

³ Au temps fixé, Caïn présenta des produits de la terre en offrande au Seigneur.

⁴ De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs.

Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande,

⁵ mais vers Caïn et son offrande, il ne le tourna pas.

→ Caïn présenta des produits de la terre ; Abel offrit les morceaux les meilleurs des premiers nés de son troupeau

→ Pourquoi le Seigneur a-t-il tourné son regard vers l'offrande d'Abel et pas vers celle de Caïn ?

→ Présenter / Offrir ; des produits/ les morceaux les meilleurs ; de la terre / de son troupeau...

Caïn en fut très irrité et montra un visage abattu.

⁶ Le Seigneur dit à Caïn :

« Pourquoi es-tu irrité, pourquoi ce visage abattu ?

⁷ Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ?

Mais si tu n'agis pas bien..., le péché est accroupi à ta porte.

Il est à l'affût, mais tu dois le dominer. »

→ La démarche d'Abel est aimante : il Lui offre le meilleur du produit de son travail ; n'a-t-il pas pensé au Seigneur en travaillant à ce résultat ?

→ La démarche de Caïn reste formelle : il Lui présente au des produits de la terre, point. Où est l'attention du cœur en faveur du Seigneur ?

⁸ Caïn dit à son frère Abel :

« Sortons dans les champs. »

Et, quand ils furent dans la campagne,

Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.

→ Le Seigneur s'est détourné de l'offrande de Caïn pour lui montre son péché (son manque d'amour), et Il lui explique : le péché est accroupi « à ta porte », dépêche-toi de le dominer !

⁹ Le Seigneur dit à Caïn :

« Où est ton frère Abel ? »

Caïn répondit : « Je ne sais pas.

Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? »

→ Caïn ment au Seigneur...

→ Et invente une excuse bidon !

→ Pour sortir de son irritation, Caïn préfère suivre le démon (à l'affût de le faire pécher plus) plutôt que suivre le Seigneur qui l'invitait à dominer sa colère et voir son péché

¹⁰ Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi !

→ Le cri du pauvre injustement maltraité monte toujours vers le Seigneur !

¹¹ Maintenant donc, sois maudit

et chassé loin de cette terre qui a ouvert la bouche pour boire le sang de ton frère, versé par ta main.

¹² Tu auras beau cultiver la terre, elle ne produira plus rien pour toi.

Tu seras un errant, un vagabond sur la terre. »

→ Le châtiment du Seigneur est terrible pour le cultivateur qu'est Caïn...

¹³ Alors Caïn dit au Seigneur : « Mon châtiment est trop lourd à porter !

¹⁴ Voici qu'aujourd'hui tu m'as chassé de cette terre. Je dois me cacher loin de toi, je serai un errant, un vagabond sur la terre, et le premier venu qui me trouvera me tuera. »]

→ Mais il y a bien pire que la terre qui ne produira plus : dans Sa colère, le Seigneur a maudit Caïn. Et Caïn a bien compris cela : devra-t-il se cacher du Seigneur ? Non, car le verset suivant montre que le Seigneur dans Sa grâce met sur Caïn un « signe » de Sa protection

→ Reprenons maintenant le fil
de la 1^{ère} Lettre de St Jean...

→ Déjà dans son « offrande » puis en écoutant le démon à l'affût plutôt
que les conseils du Seigneur, Caïn a fait acte d'appartenance au Mauvais

Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son frère.

Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises

au contraire, celles de son frère étaient justes.

Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous.

→ Peut-on faire des œuvres autres que
mauvaises quand on écoute le Mauvais ?

Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier,

et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.

→ L'absence d'amour, c'est la mort,
tout simplement

→ Et la haine,
c'est déjà le
meurtre

Voici comment nous avons reconnu l'amour

Lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.

Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

→ Mais nous, nous avons
connu et reconnu l'amour

→ Caïn s'est laissé aller
à haïr son frère ; il lui a
suffi d'une colère pour
passer à l'acte

Celui qui a de quoi vivre en ce monde,

s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion,

comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

→ Nous devons aimer nous aussi

→ Et jusqu'à donner notre vie pour nos frères
(au moins un petit peu de notre vie !)

Petits enfants,

n'aimons pas en paroles ni par des discours,

mais par des actes et en vérité.

→ Le Seigneur pour nous aider
nous a donné la compassion

Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité,

et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;

car si notre cœur nous accuse,

Dieu est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses.

→ Laissons la compassion venir
en nous, jusqu'à agir « en vérité »

→ La paix de mon cœur sera le
signe de la « vérité » de mes actes

Bien-aimés,

si notre cœur ne nous accuse pas,

nous avons de l'assurance devant Dieu.

→ Avant de nous accuser, le
Seigneur nous connaît, et Il donne
Son conseil adapté à chacun !

– Parole du Seigneur.

→ Une fois en paix, le cœur n'accuse plus ;
revient alors en nous la confiance en Dieu

Psaume Ps 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ Acclamez le Seigneur, terre entière !

Acclamez le Seigneur, terre entière,

servez le Seigneur dans l'allégresse,

venez à Lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :

Il nous a faits, et nous sommes à Lui,

nous, son peuple, son troupeau.

Venez dans sa maison Lui rendre grâce,

dans Sa demeure chanter ses louanges ;

rendez-Lui grâce et bénissez Son Nom !

→ Alors nous pourrions Le servir non
pas du bout des lèvres comme Caïn,
mais en vérité et dans l'allégresse !

→ Louons-Le souvent et franchement,
ainsi nous connaîtront
et reconnaitrons Son Amour

Oui, le Seigneur est bon,

éternel est Son amour,

Sa fidélité demeure d'âge en âge.

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre.

Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu. Venez tous adorer le Seigneur !

Alléluia.

→ Pour Le servir en vérité et dans l'allégresse, pensons aussi à venir L'adorer, dans Son Eucharistie bien sûr, mais encore devant Sa crèche, voire devant la clarté de Sa Parole !

Évangile (Jn 1, 43-51)

C'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël !

En ce temps-là, Jésus décida de partir pour la Galilée.

Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi ».

Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre.

→ A force de suivre Jésus, Philippe grandit dans la joie de parler de Lui

Philippe trouve Nathanaël et lui dit :

« Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous L'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. »

Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? »

Philippe répond : « Viens, et vois. »

→ Universelle et vraie, cette réponse de Philippe à Nathanaël !

→ Nathanaël ne sait pas que bien qu'ayant grandi à Nazareth, Jésus est né à Bethléem, la cité de David

Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à Lui, Il déclare à son sujet :

« Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. »

→ Ne nous arrive-t-il pas à nous aussi de nous laisser aller parfois à des raisonnements trop rapides ?

Nathanaël lui demande :

« D'où me connais-Tu ? »

→ Tout ce qui « ruse » est le plus souvent inspiré du Mauvais...

Jésus lui répond :

« Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu ».

→ Un peu plus tard, Jésus déplorera que les fils des ténèbres soient si souvent plus habiles que les fils de la lumière...

Nathanaël lui dit :

« Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! »

→ Jésus nous voit toujours

→ Etrange rapidité de Jésus à voir la « non-ruse » en Nathanaël, et de ce dernier à comprendre que Jésus est 1. Fils de Dieu, 2. Roi d'Israël !!

Jésus reprend :

« Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois !

Tu verras des choses plus grandes encore. »

Et Il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis :

vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ 3 fois dans l'évangile en effet le Ciel s'ouvre et on entend la voix du Père : au baptême de Jésus (mais Nathanaël n'était pas là), à la Transfiguration (Mt 17,5), et peu avant la Passion de Jésus (Cf Jn 12, 28)

→ Mais l'épisode des anges qui montent et descendent n'a pas été raconté par les évangélistes....

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

Jésus voit Nathanaël venir à Lui. Il l'a auparavant déjà vu sous le figuier. La foi de Nathanaël trouve sa source dans le regard du Christ posé sur lui. Ce regard a rejoint Nathanaël sous le figuier, dans ce lieu où on étudie la Torah, c'est-à-dire dans son intimité la plus grande, car qu'y a-t-il de plus intime à l'homme que sa relation à Dieu ?

Rejoint par le regard du Christ à ce niveau le plus profond de son être, Nathanaël entend cette parole élogieuse. Il se découvre connu, mieux qu'il ne se connaît lui-même sans doute. Il ne peut alors que choisir de répondre à cet appel du Christ.

Prenons le temps aujourd'hui d'accueillir nous aussi ce regard du Christ posé sur nous.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Nersès Snorhali (1102-1173), patriarche arménien

« Vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent »

Jacob, le fils cadet d'Isaac et de Rebecca, Tu l'as appelé Ton bien-aimé, Seigneur ; Tu as changé son nom en celui d'Israël (Gn 32,29). Tu lui as révélé l'avenir, en lui montrant l'échelle dressée de la terre au ciel : à son sommet se tenait Dieu, les yeux fixés sur le monde, et sur l'échelle montaient et descendaient les anges... C'était le symbole du grand mystère, comme l'ont dit les hommes que l'Esprit éclairait...

Et moi, pour le bien, je suis aussi le cadet. Pour le mal, assurément je suis un homme mûr, comme l'aîné Ésaü... : j'ai vendu mon trésor pour assouvir ma convoitise (Gn 25,33) et j'ai effacé mon nom du Livre de Vie où sont inscrits dans les cieux les premiers des bénis (Ps 68,29).

Je te supplie, ô toi, Lumière d'en haut, Prince des chœurs de feu. Que pour moi aussi soient ouvertes les portes du ciel, comme elles l'ont été autrefois pour Israël. Mon âme déchue, de grâce, fais-la monter par l'échelle de lumière, signe mystérieux donné aux hommes de leur retour de la terre vers le ciel. Par la ruse du Malin, j'ai perdu l'onction parfumée de ton Esprit ; daigne de nouveau oindre ma tête par ta droite protectrice. Je ne Te résiste pas, ô Puissant, dans un corps à corps comme Jacob (Gn 32,25), car je ne suis que faiblesse.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Noël célèbre la Théophanie du Seigneur. Dans un enfant nouveau-né, Dieu se révèle. Il a un Nom, un visage, pourtant Il reste caché. Comment reconnaître en cette humilité Celui qui vient pour nous sauver ? La liturgie nous aide en nous proposant de poursuivre le premier chapitre de l'Évangile selon saint Jean. L'évangéliste y déploie la reconnaissance progressive de l'identité de Jésus. Toutefois, dans le passage d'aujourd'hui, la liberté de Dieu continue de surprendre nos attentes. Philippe présente Jésus comme celui que Moïse et les Prophètes ont annoncé, mais il vient de Nazareth. Le témoignage de Philippe est important. La première annonce est essentielle mais elle n'est pas suffisante. La connaissance véritable de Jésus demande une expérience vivante. Seule une relation intime et profonde avec Jésus permet d'entrer dans la foi. Ainsi Nathanaël n'entame-t-il une véritable relation avec Jésus que lorsqu'il se laisse toucher par sa Parole. Nathanaël découvre Jésus quand il perçoit que Celui-ci le connaît depuis toujours. Alors Nathanaël, dont le nom signifie « Dieu a donné », se lance. Il proclame sa confession de foi de façon claire. Jésus est le Fils unique de Dieu et il est le roi d'Israël. Nathanaël proclame la dimension céleste de Jésus et le situe de façon concrète dans l'Histoire sainte d'Israël. Vrai homme et vrai Dieu, Jésus véritable médiateur est la porte entre le ciel et la terre.